



Émilie Oléron Evans

Nikolaus Pevsner, arpenteur des arts Des origines allemandes de l'histoire de l'art britannique

Demopolis

Remerciements

DOI : 10.4000/books.demopolis.440
Éditeur : Demopolis
Lieu d'édition : Demopolis
Année d'édition : 2015
Date de mise en ligne : 30 juin 2016
Collection : Quaero
ISBN électronique : 9782354571139



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

OLÉRON EVANS, Émilie. *Remerciements* In : *Nikolaus Pevsner, arpenteur des arts : Des origines allemandes de l'histoire de l'art britannique* [en ligne]. Paris : Demopolis, 2015 (généré le 26 mars 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/demopolis/440>>. ISBN : 9782354571139. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.demopolis.440>.

Remerciements

Cet ouvrage repose sur ma thèse de doctorat et je voudrais d'abord remercier chaleureusement mes directeurs, Michel Espagne et Leonard Olschner, pour leurs conseils, leur lecture toujours attentive de mes travaux et le soutien permanent qu'ils m'ont apporté dans ce parcours intellectuel exigeant. Je retiens avec reconnaissance de tous nos échanges un idéal de rigueur intellectuelle et d'enthousiasme qui sera une constante source d'inspiration.

Je tiens à exprimer ma vive gratitude à Dieter et Florence Pevsner, et rendre hommage à la mémoire de Uta Hodgson, née Pevsner (1924-2015). Tous trois ont fait preuve d'une grande générosité, me donnant accès à la correspondance personnelle de Nikolaus Pevsner et me faisant part de leurs souvenirs et impressions. C'est un privilège rare, qui a donné un élan précieux à tout mon travail. Je suis également redevable à Susie Harries d'avoir si aimablement mis à ma disposition ses propres sources et partagé ses expériences de recherche biographique.

J'adresse mes sincères remerciements au personnel des archives et des bibliothèques qui m'ont accueillie, à la Bodleian Library à Oxford, aux archives des universités de Bristol et de Brighton, au *Bauhaus*-Archiv de Berlin et au Getty Research Institute à Los Angeles. Un grand merci également aux collaborateurs de l'Institut Warburg à Londres pour leur accueil.

Je voudrais marquer ma reconnaissance à celles et ceux qui m'ont aidée, conseillée et stimulée au cours de la rédaction de ce manuscrit et dans le passage de la thèse au livre : Jeremy Adler, Colleen Becker, Ute Engel, Mildred Galland-Szymkowiak, Stephen Games, Rüdiger Görner, Marlite Halbertsma, Anne Hultsch, Béatrice Joyeux-Prunel, Pascale Rabault-Feuerhahn, Matthew Rampley, Bénédicte Savoy, Céline Trautmann-Waller, Iain Boyd Whyte et Richard Woodfield.

Merci enfin à Estelle Favrais, Cyrille Guitard, Daniel Makonnen et Amandine Malassis, relecteurs de la première heure, et à Jean-Christophe Tamisier pour sa relecture précise et fructueuse du présent manuscrit.